

OncoActus n°5

MAI 2017

LA LETTRE D'INFORMATION DE L'INSTITUT DE CANCÉROLOGIE JEAN MERMOZ

Édito

Le bilan de l'année 2016 confirme la dynamique de développement de l'Institut de Cancérologie Jean Mermoz et une prise en charge pluridisciplinaire toujours plus qualitative.

Cette réussite est d'abord portée par le corps médical qui promeut une offre de soins à la pointe des dernières innovations. Les radiologues se sont dotés de nouvelles techniques de diagnostic toujours plus performantes comme l'angio-mammographie, la macrobiopsie mammaire ou l'installation d'un 3^{ème} IRM.

Les sénologues ont développé au bénéfice des patientes éligibles la prise en charge en ambulatoire de la chirurgie du cancer du sein.

L'ensemble du département digestif s'est mobilisé pour réaliser des avancées diagnostiques et thérapeutiques majeures des tumeurs du pancréas et du foie associées à de nouveaux essais cliniques. À ce titre, l'Institut de Cancérologie Jean Mermoz vient d'être reconnu comme « Centre

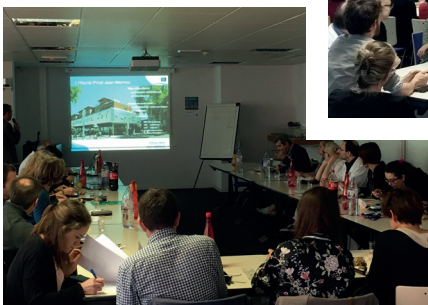
de référence des maladies rares pour le cancer du pancréas ».

Cette amélioration des prises en charge est confortée également par les actions menées à l'occasion des campagnes de sensibilisation ou de prévention

telles que d'Octobre rose pour le cancer du sein, du Moi(s) sans tabac et de Mars bleu pour le cancer colorectal. Elle se traduit aussi par la création ou l'extension de nouveaux soins de support tels que la socio-coiffure, la sexologie et les ateliers d'activité physique adaptée accessibles gratuitement à tous nos patients.

L'ensemble de cette dynamique conforte la place de l'Institut de Cancérologie Jean Mermoz comme 1^{er} acteur privé en cancérologie au niveau régional qui continue à développer une offre de soins toujours plus large offrant à chacun une prise en charge personnalisée.

Damien VILLARD,
Chef de projet de l'Institut de Cancérologie Jean Mermoz



PAGE 1

Édito

PAGE 2

News

Cancer du sein : accompagner la prise en charge ambulatoire du traitement chirurgical conservateur

L'actu

- « Congé du proche aidant », une réalité depuis janvier 2017
- Bénéfices de l'activité physique pendant et après un cancer

PAGE 3

Quezaco ?

L'immunothérapie

Quoi de neuf

Le cancer, un enjeu politique aussi : patients et professionnels malmenés !

Le chiffre du mois

PAGE 4

Les rendez-vous

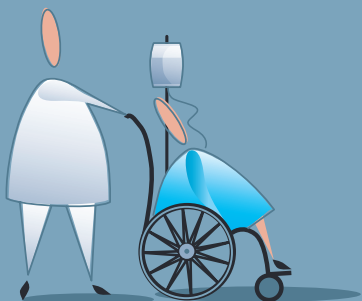
Focus

Vers un dépistage organisé du cancer du col de l'utérus en 2018

Le saviez-vous ?

L'avis des patients dans l'évaluation des produits de santé

L'actu



« Congé du proche aidant », une réalité depuis janvier 2017

En France, 8,3 millions de personnes aident au quotidien un proche. Environ 4 millions d'entre elles exercent une activité professionnelle, le plus souvent salariée.

Désormais, les salariés peuvent bénéficier du « congé de proche aidant ».

Ce congé permet à toute personne de cesser son activité professionnelle afin de s'occuper d'une personne handicapée ou en perte d'autonomie. Il est accessible sous conditions (ancienneté, lien familial ou étroit avec la personne aidée, ...) et pour une durée limitée.

@ Pour en savoir plus :
www.service-public.fr

Bénéfices de l'activité physique pendant et après un cancer

Plus l'activité physique est initiée (ou préservée) tôt dans le parcours de soins, plus ses effets seront bénéfiques sur le patient, d'après le dernier rapport de l'Institut National du Cancer (INCa).

Une pratique sportive alternant exercices cardio-vasculaires et renforcement musculaire, montre des bénéfices sur l'état de santé du patient. Une pratique de faible intensité est toujours préférable à l'inactivité.

@ Pour en savoir plus :
www.inca.fr

News

Cancer du sein : accompagner la prise en charge ambulatoire du traitement chirurgical conservateur

À ce jour, si la phase chirurgicale du traitement du cancer justifie souvent une hospitalisation complète, de plus en plus de prises en charge peuvent toutefois être réalisées en ambulatoire. Pour accompagner ce développement, l'Institut de Cancérologie Jean Mermod déploie des outils qui visent à améliorer la prise en charge des patientes éligibles au programme.



Cécile DUPAS

Préparer son séjour, anticiper son retour à domicile

La chirurgie ambulatoire implique une organisation irréprochable. Le chemin clinique décrivant précisément les différentes étapes du parcours de prise en charge de la patiente (avant l'intervention, pendant et après l'intervention) a été défini avec l'ensemble des équipes médicales et paramédicales.

Ce chemin clinique permet aux équipes de mieux expliquer aux patientes et à leurs proches l'organisation de cette prise en charge, de favoriser la préparation du séjour et d'anticiper le retour à domicile.

Dès octobre 2017, l'Institut de Cancérologie mettra à disposition des patientes, un film pédagogique détaillant le parcours ambulatoire. Des livrets d'informations compléteront l'outil pédagogique.

La formation des professionnels de santé

L'Institut de Cancérologie Jean Mermod met en place des sessions de formation en cancérologie à destination des équipes soignantes du plateau ambulatoire jusqu'ici peu concernées par cette pathologie. L'acquisition des compétences générales en cancérologie est assurée par le Dr Jean Pierre Martin, oncologue, et une formation dédiée à la chirurgie du cancer du sein est animée par le Dr Azzam Awada, chirurgien mammaire.

Enfin, une vidéo sera également proposée aux professionnels de santé de ville. Elle aura pour objectif d'inscrire cette étape chirurgicale au centre d'un parcours plus large incluant : médecins généralistes, gynécologues de ville, infirmiers libéraux, kinésithérapeutes, pharmaciens...

Ce programme est soutenu par la Direction Générale de l'Offre de Soins et par l'Institut National du Cancer. ■

Cécile DUPAS,
responsable du service ambulatoire
de l'Hôpital Privé Jean Mermod

Points
de vueLa recherche s'ouvre sur
de nouvelles thématiques

Démontrer la tolérance à une gamme de produits cosmétiques adaptés aux patientes en cours de traitement, un des enjeux de recherche portés par le Dr Olfa Derbel, oncologue à l'Institut de Cancérologie Jean Mermoz.

Destinée aux femmes qui se battent contre le cancer : la gamme de cosmétique MÊME est soutenue par l'Institut. Plus de féminité pour plus d'estime de soi et mieux se battre contre la maladie : c'est le credo de cette toute nouvelle marque. Judith Levy créatrice de la marque a accompagné pendant trois ans sa mère dans sa bataille contre le « crabe ». Comment se regarder dans le miroir ? Comment ne pas perdre confiance en soi quand le corps trahit et que la maladie gagne du terrain ?

Durant ces six derniers mois, les patientes de l'Institut de Cancérologie Jean Mermoz sous traitement anti-cancéreux ont pu tester les produits de cette toute nouvelle marque, pensée pour leur bien-être.



Quezaco?

L'immunothérapie

L'immunothérapie vise à mobiliser le système immunitaire du patient contre sa maladie. L'objectif de ces traitements d'immunothérapie est de restaurer la capacité d'action des défenses immunitaires de l'organisme (cellules, tissus et organes), contre les cellules cancéreuses.

Source : « Guide comprendre la chimiothérapie », INCa

Quoi
de neufLE CANCER,
UN ENJEU POLITIQUE AUSSI :
PATIENTS ET
PROFESSIONNELS MALMENÉS !

La santé occupe naturellement les débats de l'élection présidentielle. Cependant, il n'y a pas eu de prise de parole sur le cancer pendant cette campagne présidentielle, contrairement aux 3 dernières.

Pourtant, et en dépit de 3 Plans cancers nationaux, la prise en charge des patients atteints d'un cancer n'a jamais été aussi fragilisée : la baisse des tarifs de mars dernier décidée par le Ministère de la Santé n'a pas épargné la chirurgie des cancers et la chimiothérapie, l'absence de décision claire sur le financement des primo-prescriptions en chimiothérapie orale, les déremboursements de plusieurs molécules de chimiothérapie aussi controversées que brutaux, notamment pour les patients en cours de traitement ; les difficultés d'accès aux soins croissantes pour les plus démunis ; les diminutions d'année en année des financements pour les soins de support... et on pourrait ajouter le DMP (dossier patient) ou encore l'absence de critères d'évaluation pertinents de la qualité.

Les professionnels vivent à juste titre de plus en plus mal les contraintes toujours plus lourdes imposées par les tutelles.

Dans ce contexte, le Groupe Ramsay Générale de Santé fait front en soutenant les professionnels au quotidien et en améliorant sans cesse la qualité et la sécurité des soins pour les patients : investissements massifs dans les plateaux techniques ; accès à la recherche clinique ; création d'un nouveau métier comme la coordinatrice du parcours de soins, accès à de nouvelles compétences comme l'oncogénétique, évaluation des délais de prise en charge des patients pour éviter toute perte de chance.

Dr Philippe SOUCHOIS,
Directeur National Cancérologie Ramsay Générale de Santé

Le chiffre du mois

➤ **76%** des médecins généralistes utilisent quotidiennement Internet dans le cadre de leur activité professionnelle.

➤ **13%** se connectent aux réseaux sociaux pour consulter l'actualité médicale ou échanger avec leurs confrères :

Facebook (53%), LinkedIn (22%) ou Twitter (15%)

Source : Centre d'Études Sur les Supports de l'Information Médicale (CESSIM, 2016)

Les rendez-vous

10 et 11 mai

Journée de la santé

21 juin

Fête de la musique en partenariat avec le conservatoire de musique de Lyon

Octobre

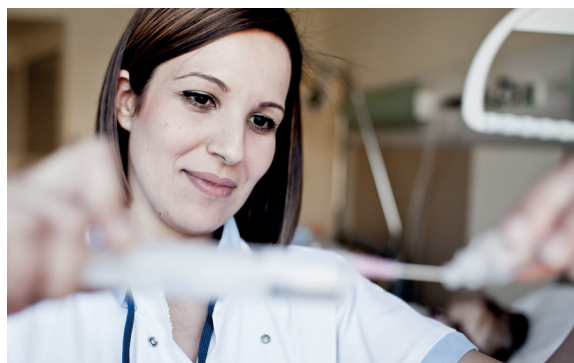
Campagne nationale de dépistage du cancer du sein

Retrouvez tous nos événements sur notre page Facebook Hôpital Privé Jean Mermoz et sur notre site Internet :

<http://hopital-prive-jean-mermoz-lyon.ramsaygds.fr/>

FOCUS

Vers un dépistage organisé du cancer du col de l'utérus en 2018



Les cancers du col de l'utérus sont principalement dus aux virus de la famille des papillomavirus humains, transmis par voie sexuelle.

Dans certains cas, ces infections peuvent persister et provoquer des lésions au niveau du col de l'utérus, susceptibles d'évoluer à terme vers un cancer.

Pour prévenir ce risque, un frottis de dépistage tous les trois ans pour les femmes de 25 à 65 ans et la vaccination anti-HPV pour les jeunes filles à partir de 11 ans sont recommandés.

Après une évaluation médico-économique et une expérimentation sur 13 départements, le dépistage du cancer du col de l'utérus va être déployé en 2018, avec pour objectif, un taux de participation de 80%. ■

Le saviez-vous

L'avis des patients dans l'évaluation des produits de santé



La Haute Autorité de Santé (HAS) est en charge de l'évaluation des médicaments et des dispositifs médicaux en vue de leur remboursement. Fin 2016, elle a lancé une expérimentation pour inclure les patients dans cette évaluation.

Pour la HAS, les patients disposent d'un savoir spécifique sur leurs maladies et les traitements existants.

Chaque semaine, la liste des produits pour lesquels une contribution des patients est attendue est mise en ligne (exemple : Alecenta®, alectinib dans le cancer du poumon), avec un délai de réponse de 30 jours maximum.

Ainsi, à chaque évaluation d'un nouveau médicament ou dispositif médical, les patients et usagers pourront exprimer leur point de vue. Le bilan de cette expérimentation est prévu à la fin du 1^{er} semestre 2017.



Pour en savoir plus : www.has-sante.fr